



CLASSIQUES
GARNIER

« Les "Journées Montaigne" à Mulhouse et Bâle », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 3 - 4, 1980 (Juillet – Décembre), p. 22-25

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11828-2.p.0024](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11828-2.p.0024)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1981. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

contient ce terme est clairement exprimée quand il parle de Dieu qui apporte une aide extraordinaire et permet à l'homme de réaliser « une divine et miraculeuse métamorphose ».

Quand notre philosophe assistait à la messe, dans cette petite chapelle aménagée à la base de la grosse tour de son château, au-dessous de sa librairie, chapelle que vous visiterez demain, il entendait le prêtre exprimer à l'offertoire la même idée dans cette admirable prière : « Dieu, vous avez d'une façon merveilleuse créé la dignité de la nature humaine et vous l'avez réformée d'une façon encore plus merveilleuse. » « Deus qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti et mirabiliter reformasti. »

Je pense que ces deux adverbes : « mirabiliter » et « mirabilis » traduisent bien la pensée de Montaigne.

Qui donc a réformé ainsi d'une façon merveilleuse la nature humaine sinon Jésus-Christ ?

Le mystère de l'homme, sur qui Montaigne, comme tant de penseurs et de philosophes, s'est penché avec tant d'attention, « ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ». C'est le Christ qui manifeste l'homme à lui-même et lui découvre la grandeur de sa nature et la sublimité de sa vocation. Montaigne n'exprimait pas ces vérités avec les mots que nous employons aujourd'hui, mais lui qui avait la foi, qui priait, qui participait à la messe, qui révérait l'Écriture, ne pouvait pas ne pas adhérer pleinement à ces affirmations fondamentales.

Suivons son exemple. Ayons le sens de notre dignité humaine, le sens de nos grandeurs, mais aussi le sens de nos misères et demandons au Christ par sa grâce, surtout par l'eucharistie honorée particulièrement aujourd'hui, d'opérer en nous « une divine et miraculeuse métamorphose ».

Mgr LAROZA,
Vicaire épiscopal.

● Les « Journées Montaigne » à Mulhouse et Bâle

M. François Moureau fait ressortir le caractère spécifique de cette commémoration qui s'inscrit naturellement dans la suite du Congrès de Bordeaux, quoique selon des modalités différentes. A Bordeaux, la première partie de l'après-midi du 9 juin avait été consacrée à *Montaigne Voyageur*. A Mulhouse et à Bâle, le *Journal de Voyage* est le thème central. M. Moureau a entrepris l'étude minutieuse d'une copie du manuscrit réalisée par un confrère du Chanoine Prunis et qui comporte plusieurs variantes intéressantes. C'est donc le pas vers une nouvelle édition critique, les seules jusqu'ici étant celle de Lautrey (1906) en français et d'Ancona (1889) en italien. Il y a donc possibilité maintenant de mieux connaître le *Journal*, et par suite Montaigne saisi sur le vif, et recueillant des exemples pour les *Essais*.

M. Michel se permet de donner ses impressions sur ces deux *Journées* mémorables, parfaitement organisées et défiant le mauvais temps. Tout d'abord, la cordialité spontanée entre « Parisiens », Alsaciens et Bâlois. L'atmosphère de sympathie, d'hospitalité généreuse et de libres propos qu'avait ressentie avec joie Montaigne en 1580 animait les rencontres

de 1980. Le Professeur A. Jaegle, Vice-Président de l'Université de Mulhouse, représentant le Président Bonnet, empêché, donne le ton dès ses premiers mots en saluant M. Pierre Schmitt, Président de l'Académie d'Alsace, M. Eichenlout, Directeur de la Faculté des Lettres de Mulhouse, le Dr Bernoulli, représentant le Professeur Frank Vischer, Recteur de l'Université de Bâle, et les orateurs du jour. Rien d'officiel dans son allocution, mais le parler direct, coloré et spirituel des *Essais*. A Bâle, si l'accueil au Rectorat et dans la vaste salle du Kollegienhaus est plus solennel, l'entrain du Dr Bernoulli et de ses amis rompt vite la glace. Le repas en commun par sa bonne humeur devint une fête de famille. M. le Recteur Vischer veut bien se souvenir qu'il a fait partie du Comité d'Honneur du Congrès de Bordeaux. Le Professeur Kopp, dans une causerie non conformiste, déchaîne l'enthousiasme et les rires en évoquant des voyageurs français, moins bienveillants que Montaigne et plus caustiques.

Enfin, les joutes oratoires n'excluent pas la curiosité touristique : A Mulhouse, visite du Musée historique installé dans l'hôtel de ville, bâtiment déjà célèbre au temps de Montaigne, et du Musée de l'Impression sur étoffes qui rappelle que, depuis des siècles, l'industrie textile a été une des ressources de cette ville. A Bâle, la conférence du Dr Bernoulli est illustrée par des projections faisant revivre la cité d'autrefois. L'après-midi, les Congressistes se recueillent à la cathédrale, devant la tombe d'Erasmus, mort à Bâle en 1536, trois ans après la naissance de Montaigne. La visite commentée du Musée suisse de la Pharmacie leur fait découvrir les ingrédients en usage au XVI^e siècle et des objets ayant appartenu à Félix Platter. L'étrangeté des remèdes ne signifie pas l'inefficacité, et contrairement à l'opinion reçue sont, pour un certain nombre, toujours employés, avec un conditionnement différent. Montaigne toutefois n'avait pas tort de leur préférer la thérapeutique naturelle des cures thermales.

La synthèse de la première journée par le Professeur Aulotte met en évidence la diversité des communications et leur haute tenue. Cette journée est une contribution de qualité à la connaissance non seulement du voyageur, mais de l'écrivain.

La clôture des *Journées Montaigne de Mulhouse et de Bâle*, confiée à M. Michel, s'attache moins à analyser les mérites des orateurs qu'à reconstituer l'ambiance « Montaigniste » du Colloque et à souligner l'intérêt du *Journal* pour la compréhension des *Essais*, l'homme l'emportant sur l'écrivain, mais ne l'effaçant pas.

QUATRIEME CENTENAIRE DU PASSAGE DE MONTAIGNE DANS LA REGIO BASILIENSIS (1580-1980)

Journées Montaigne

« *Autour du Journal de Voyage* »

Mulhouse et Bâle

les 24 et 25 octobre 1980.

- Sous le patronage des Universités
de Bâle
de Haute-Alsace (Mulhouse) U.E.R. Lettres et Sciences humaines.
- Honorées de l'appui de
l'Académie d'Alsace
la Société des Amis de Montaigne.

- Présidence : Pierre Michel, Président de la Société Montaigne.
- Responsables :
 - Dr méd. et phil. René Bernoulli (Bâle)
 - Pr. François Moureau (Mulhouse).

JOURNEE MULHOUSIENNE

24 OCTOBRE 1980

- Présidence : Pr Raymond Oberle (U.H.A.).
- Lieu des séances : Salle des Comités, Société Industrielle de Mulhouse, 10, rue de la Bourse.
- 10 heures : Accueil du Vice-Président de l'Université de Haute-Alsace, Pr. Oberlé.
- 10 h 30 - 12 heures : Communications et discussion :
 - Pierre Michel (Paris), *Le passage de Montaigne dans l'Est de la France*.
 - Raymond Oberlé (Mulhouse), *Mulhouse à l'époque de Montaigne*.
 - François Moureau (Mulhouse), *Une copie inconnue du « Journal de voyage »*.
- 12 h 15 : Repas libre.
- 14 h - 15 h : Visite du Musée de l'Impression sur étoffes.
- 15 h - 18 h :
 - Michel Hermann (Mulhouse), *L'attitude de Montaigne à l'égard de la Réforme et des Réformés dans le « Journal de voyage »*.
 - Claude Blum (Paris X), *Montaigne, écrivain du voyage : le moi et l'autre*.
 - Alain-Marc Rieu (Mulhouse), *Pathologie et mnémotechnique dans le « Journal de voyage »*.
- Synthèse de la Journée :
 - Pr. Robert Aulotte (Paris-Sorbonne).
- 19 h 30 : Dîner de clôture de la Journée.

JOURNEE BALOISE

25 OCTOBRE 1980

- Présidence : ED Dr méd. et phil. René Bernoulli.
- 10 h 10 (environ) : Accueil des participants venant de Mulhouse à la sortie de la douane, Gare SNCF, Bâle.
Transport au Kollegienhaus de l'Université.
SEANCE SCIENTIFIQUE
au Kollegienhaus de l'Université, 1, Petersplatz.
- 10 h 45 : Réception par le Recteur de l'Université, le Professeur Dr iur. Frank Vischer.
Réponse de Monsieur Robert Aulotte, Professeur à la Sorbonne.

- 11 heures : Communications et discussions.
 - Dr phil. Andreas Staehelin, Professeur d'Histoire de la Suisse et des sciences auxiliaires, Bâle
Bâle et son Université à l'époque de Montaigne.
 - Dr phil. Marie-Louise Portmann, Historienne et adjointe de l'Institut pour l'Histoire de la médecine, Bâle :
Les Amis bâlois de Montaigne.
 - Dr méd. et phil. René Bernoulli, Ehrendozent pour l'Histoire de la médecine, Bâle :
Montaigne et le médecin Félix Platter.
 - Présentation de planches du premier Livre de la reproduction photographique de l'« Exemplaire de Bordeaux » des *Essais*, éditée et précédée d'une introduction par René Bernoulli, St. Arbogast Verlag, MuttENZ/Bâle.
- 12 h 30 : Clôture des *Journées Montaigne de Mulhouse et de Bâle* par Monsieur Pierre Michel, Président de la Société internationale des Amis de Montaigne.
- 12 h 45 : Vin d'honneur offert par les membres bâlois de la Société des Amis de Montaigne.
- 13 heures : Déjeuner en commun au Wildt'sches Haus, 13, Petersplatz.
- 15 heures : Visite commentée du Bâle de Montaigne.
- 17 heures : Visite commentée du Musée suisse d'Histoire de la pharmacie, 3, Totengässlein, principalement des objets ayant appartenu à Félix Platter.
- 18 h 20 : Départ du train pour Mulhouse et Paris.

● Compte rendu du « Colloque Montaigne 1980 »
tenu à l'University of Western Ontario
du 6 au 8 novembre 1980

Le Colloque Montaigne 1980 a eu lieu du 6 au 8 novembre 1980 à London, Ontario, et a réuni, dans le cadre du Quatrième Centenaire de la publication des *Essais*, une soixantaine de participants venant du Canada, des Etats-Unis et de la France. Après avoir présenté des invités d'honneur (MM. Georges Connel, Président de l'University of Western Ontario, Pierre Guérard, Consul général de France à Toronto, et Etienne Wermeister, Attaché culturel à Toronto), Monsieur le Professeur Lane Heller a fait lecture d'une lettre du Président Pierre Michel, qui, de la part de la Société des Amis de Montaigne, félicitait les organisateurs et les participants de leurs initiatives et leur souhaitait chaleureusement un colloque des mieux réussis.

Les communications de la séance d'ouverture, faites par MM. Robert Aulotte (« Montaigne ou le devoir de « s'essayer » : autour de l'Apologie de Raymond Sebond ») et Donald Frame (« Montaigne's Chapter « De la Praesumption » (II, 17) ; Some Observations ») ont suscité auprès du